JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 · Volume 70, N° 144, Granby 65¢, samedi 1,85$ (+ taxes)

La Voix de l'Est

Irrésistible *Casse-Noisette*
- page 14 -

Granby se dote d'une police de la neige
- page 5 -

cyberpresse.ca
Au cœur de l'information régionale

OFFRES REJETÉES À LA SAQ
– page 2

CAHIER VILLE DE SUTTON
– 12 pages

Le gouvernement veut ériger une tour sur le mont Pinacle

Levée de boucliers

page 3

photo Alain Dion

Faites-vous un cadeau.
La traction intégrale et 500 $*** d'essence gratuite

FORESTER 2.5X
ÉDITION SPÉCIALE 2005
28 595$*
FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE 2,8%**
Offre valide jusqu'au 31 décembre 2004.
PERSONNE NE FAIT LA TRACTION INTÉGRALE COMME SUBARU. JOYEUX NOËL. SOYEZ PRUDENT.

SUBARU
Traction intégrale
www.subaru.ca
CONCEPT AUTOMOBILE GRANBY
144 Denison Est • 372-2007

*Pour le modèle Forester 2.5X Édition Spéciale 5 vitesses (5J10W) : prix spécial du temps des Fêtes. Transport et préparation (1 295 $) en sus. Taxes en sus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Immatriculation (prix varie selon le client), assurances, taxes sur les pneus neufs (17 $) et autres taxes en sus. **Possibilité de financement à l'achat à partir de 2,8 %. Sujet à l'approbation de crédit par la « Compagnie de Service de Financement Automobile Primus Canada ». Offre valable jusqu'au 31 décembre 2004. Photo à titre indicatif seulement. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru. ***Une carte d'essence prépayée Pétro-Canada d'une valeur de 500 $ sera remise en prime à l'achat ou à la location de tous les modèles neufs 2005 de l'Impreza ou de la Forester achetés et livrés entre le 1er et le 31 décembre 2004. La carte expirera 2 ans après la date de l'achat ou de location du véhicule. La carte ne peut être échangée contre de l'argent.
2631304

Pas d'antenne sur le mont Pinacle

Les organismes de préservation s'objectent au projet de Québec

FRELIGHSBURG

La saga du mont Pinacle, au terme de laquelle la municipalité de Frelighsburg a finalement eu gain de cause devant une entreprise qui l'accusait de freiner le développement récréotouristique, vient à peine de se terminer qu'une autre dispute se profile à l'horizon.

Pascal Faucher
pfaucher@lavoixdelest.qc.ca

Dans le cadre du projet de Réseau national intégré de radiocommunication (RENIR), une initiative du Conseil du Trésor, Québec envisage d'ériger un pylône de télécommunications sur le sommet du mont Pinacle.

Cette initiative, qui a déjà reçu l'aval de la municipalité de Frelighsburg, doit maintenant être évaluée par le comité consultatif de l'aménagement de la MRC de Brome-Missisquoi en réunion privée avec des ingénieurs du RENIR, le 14 décembre.

Si le comité l'accepte, la construction de l'antenne — sur un terrain appartenant à des intérêts privés — sera ensuite soumise à une consultation populaire dans l'ensemble de la MRC.

Mais déjà, les organismes de préservation du mont Pinacle se dressent contre ce projet qu'ils considèrent comme une nouvelle tentative de défigurer la montagne.

«Si la MRC accepte une modification de zonage à cet endroit, qu'est-ce que ce sera plus tard?, demande Hélène Leduc, présidente de la Fiducie foncière du mont Pinacle. Il pourrait facilement y avoir d'autres antennes, ou encore d'autres projets.»

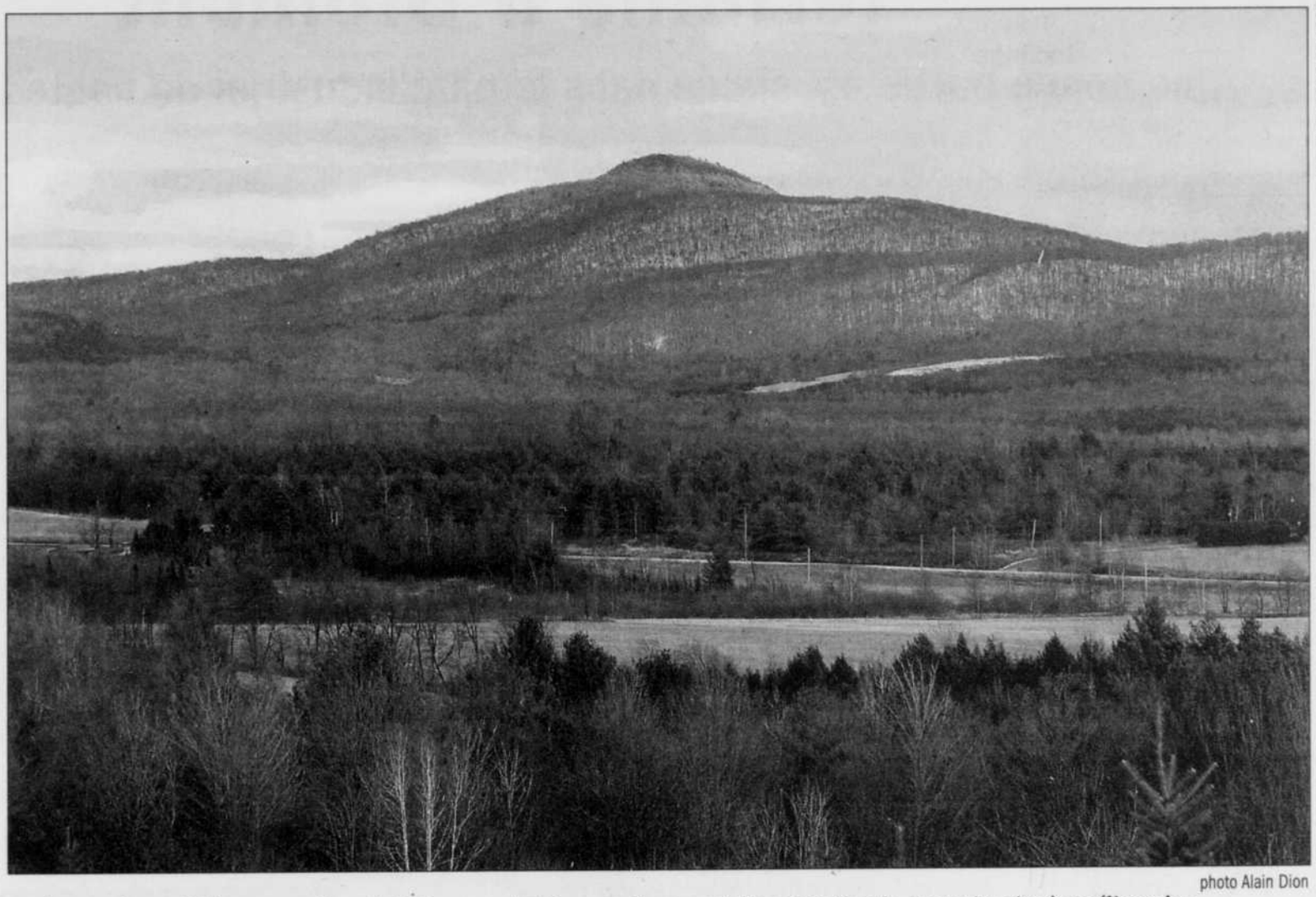

photo Alain Dion

Québec envisage d'ériger un pylône de télécommunications sur le sommet du mont Pinacle. Le projet vise à améliorer les communications dans ce secteur, notamment entre les services de sécurité publique.

Des solutions de rechange au pylône existent, plaide Hélène Leduc. «Je ne comprends pas pourquoi ça ne pourrait pas se faire ailleurs. Il y a d'autres endroits élevés. Ce mont-là, il faut le protéger.»

archives La Voix de l'Est

«Entre installer une grosse antenne ou avoir des communications de sécurité publique déficientes, je préfère l'antenne», fait savoir le préfet de la MRC de Brome-Missisquoi, Arthur Fauteux.

L'antenne servira à bonifier les communications dans le secteur de Frelighsburg et à y améliorer les contacts entre les services de sécurité publique, comme la Faune, la Sûreté du Québec et les ambulances.

«Je ne suis pas contre une meilleure sécurité, mais pas au prix d'une tour sur le mont Pinacle», insiste Hélène Leduc.

«Le mont Pinacle aura besoin, une fois de plus, de l'aide de tous ceux qui l'aiment grandeur nature», fait savoir Patricia Lefèvre, du Groupe de réflexion et d'action sur les paysages, logé à Abercorn, dans une lettre ouverte publiée récemment dans l'hebdomadaire *Le Guide* de Cowansville.

Le maire de Sutton partage l'avis des citoyens

Ces protestations trouvent écho chez Winston Bresee, maire de la municipalité voisine, Sutton. «Je ne suis pas en faveur de ce projet, tonne-t-il. C'est impensable que le gouvernement veuille faire ça. Le mont Pinacle fait partie de notre patrimoine.»

Winston Bresee assistera à la rencontre du comité d'aménagement de la MRC, le 14 décembre. «Je suis convaincu que nous pourrons trouver une autre solution. Il y en a toujours.»

Il cite sa propre ville en exemple. Au terme d'une longue lutte judiciaire, Sutton a réussi à faire installer une antenne de téléphonie ailleurs que sur le mont Sutton. «Le signal n'est pas parfait, dit le maire, mais ça préserve le paysage.»

La demande de modification de zonage a été acceptée par le conseil municipal de Freligshburg le 1er novembre, puis soumise à l'assemblée de la MRC de Brome-Missisquoi deux semaines plus tard. Plusieurs citoyens y ont déjà exprimé leur mécontentement.

Il n'a pas été possible, hier, de joindre le maire de Frelighsburg, Rhéal Raymond, concernant cette décision.

Après la réunion du comité d'aménagement et — si l'idée est acceptée — une consultation publique, le conseil de la MRC jugera si oui ou non il va de l'avant avec le projet de pylône de télécommunications.

La sécurité avant tout, dit Arthur Fauteux

L'idée obtient déjà l'appui du préfet de la MRC de Brome-Missisquoi, Arthur Fauteux. «Entre installer une grosse antenne ou avoir des communications de sécurité publique déficientes, je préfère l'antenne», indique le maire de Cowansville.

Il ajoute vouloir regarder tous les «substituts» possibles avant d'en arriver là. «La technologie est assez avancée, de nos jours, pour qu'on envisage peut-être autre chose, une antenne plus petite par exemple. Je comprends les doléances de certains citoyens.»

Le projet RENIR vise à ériger un réseau panquébécois d'antennes de télécommunications en vue de «mieux desservir la population en cas de sinistres ou de situations d'urgence sur le territoire du Québec», note le secrétariat du Conseil du trésor sur son site Internet.

La mise en place du réseau, qui implique l'installation de 32 sites et pourra aussi héberger des services de téléphonie cellulaire, a débuté en août 2002. Elle doit se terminer à la fin de 2006.

À la direction générale du RENIR, nos demandes de précisions sont demeurées sans réponse, hier.

archives La Voix de l'Est

Le maire de Sutton Winston Bresse trouve l'idée «impensable». «Le mont Pinacle fait partie de notre patrimoine», dit-il.